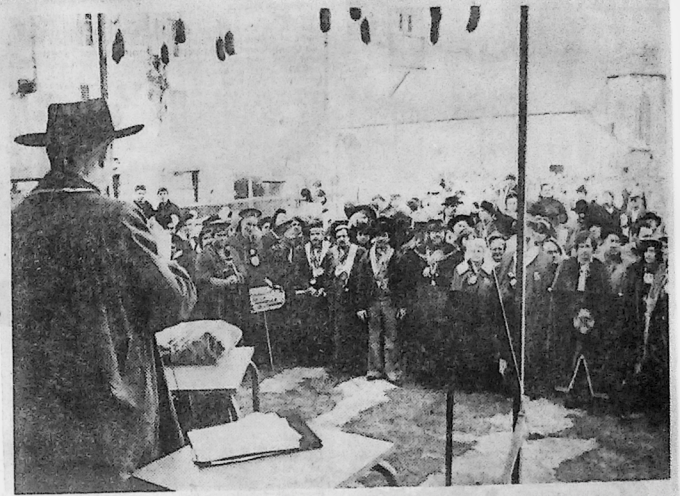




C'est ce numéro, tiré au sort par le Grand Dépendeur de la Confrérie des Tastes Andouilles, M. Gallaire, qui a permis à M. Wattel de recevoir un chapelet d'andouilles de six mètres de long.

## L'andouille du Val-d'Ajol solennellement dépendue



Les confrères place de l'Andouille.

Photos Claude Jacquoux.

**REMIREMONT.** — « On m'appelle l'andouille... Ne riez pas, je constitue un mets savoureux. On me croque à belles dents, on me dévore des yeux et je fais tellement l'unanimité en cette période si divisée que jamais ne seront altérés mes titres de noblesse. Pour un jour, je suis la reine au Val d'Ajol mais à longueur d'années, on vante mes qualités ».



Photo de famille pour la confrérie ajolaise.

Ainsi parlait l'andouille, celle pour qui s'est créée au Val d'Ajol une confrérie docte, insigne et germanique.

Cette confrérie a tenu hier son XVI<sup>e</sup> chapitre au Val d'Ajol sous un soleil qui réchauffa les corps mais gâcha les visages.

Des centaines de personnes venues de fort loin... et d'ailleurs ont fait la fête, ont fait la foire, profitant des bonnes affaires que les commerçants proposaient et du spectacle offert par les impondérables et les représentants des différentes confréries.

### Le bizutage des impétrants

Si elle est traditionnelle, la Foire aux Andouilles n'a pas

cette année, respecté le cérémonial habituel. Les intronisations, solennelles sur la place aux Andouilles eurent lieu durant le banquet officiel et elles furent remplacées par le « bizutage » des impétrants.

Les futurs membres de la confrérie — grands dépendeurs d'andouilles — auront donc, comme l'indique leur nom à dépendre l'andouille.

Cérémonie non enfant ponctuée d'applaudissements ou de huras « en fonction de l'habileté des impétrants ».

Temps fort aussi de cette célèbre Foire aux Andouilles, la remise du prix « La Liberté de l'Est » à Frédéric Wattel en vacances au Clerjus, personnage

typique et sympathique. En achevant un exemplaire de notre journal, il gagna cinq fois son tour de table en andouilles, soit six mètres d'andouilles. De plus, il eut le plaisir de découvrir, savourer à chaque repas et pendant plusieurs semaines la célèbre andouille.

La fête se déroula ensuite dans les locaux de la maison au Val où furent distribués les prix du gymnase de la ville, la coupe « La Liberté de l'Est » étant attribuée au concurrent le plus jeune et le mieux classé. Didier Margaine et le XV<sup>e</sup> chapitre se poursuivirent par le banquet servi à la salle des fêtes et se termina par un lunch à l'hôtel de la Renaissance.

### L'ANDOUILLE ET LE POUILLY : TREIZE ANS DE MARIAGE

Comme toutes les spécialités, l'andouille flatte davantage encore le gosier si d'aventure elle est arrosée d'un excellent vin. Posé, le problème d'une union avec un vin a été résolu par la confrérie qui a jeté son dévolu sur le pouilly.

« Et nous boirons, amis, nous boirons du pouilly, ce nectar sans pareil, honneur de nos ballifs ».

Les fiançailles de l'andouille du Val-d'Ajol et de la tendre « ni-léto » du blanc fumé de Pouilly-sur-Loire ont été célébrées le 19

février 1968 et le mariage le 4 mars à Paris à la mairie du Vio<sup>e</sup> arrondissement.

Un repas panagrélique marqua cet événement. Depuis andouille et pouilly font bon ménage et de l'avis de tous, les époux sont capables de célébrer un jour noces d'argent, d'or, de diamant, platine et encore faudra-t-il pour eux inventer d'autres noces.

Pour l'heure, ils fêtent cette année le 13<sup>e</sup> anniversaire de leur union délicieuse...



La grande foule sous un beau soleil.



Les confréries gastronomiques ont parcouru en cortège les rues de la cité.